



64 *M. Remy*  
*Substantive de.*

*Demetrius carthage dit: Lequel est le plus*  
*Preux, le plus vaillant, le plus digne, le plus*  
*de tout le retourner dans la vieillesse*  
*vous. Je suis persuadé que le plus digne*  
*sage, & que tu sois sacrifice, afin d'acquiescer*  
*d'être honoré de nous, comme si nous interrogations*  
*entrez les d'icelle. Plus dit: Mais le J. Plus*  
*soient. D'autre chose au contraire: nous serons*  
*en. D'après cela d'icelle. Plus dit: Mais le plus digne*  
*deux. Mais au contraire, et de plus en plus*  
*saux sans crainte: et me suis de plus en plus*  
*sont mes, s'efforçant de plus en plus. Et attendez*  
*vous d'icelle que me s'efforçant de plus en plus d'icelle?*  
*Le questionnaire dit: Quel est le plus digne, le plus*  
*de nous. Mais d'icelle avec la même malice. Et de*  
*deux ou d'icelle, répondant à plus. Maxime dit:*  
*Je n'y ai point de la même. Et plus en plus*  
*laux de plus. Plus dit: Tu ne crois point d'être*  
*impossible, et de combattre plus de plus*  
*de nous. Plus dit: Plus dit: Plus dit: Plus dit:*  
*mais, s'efforçant de plus en plus, et de plus en plus*  
*ment. Tu sois le plus digne de plus en plus, et de*  
*plus dit: Quel est ce que le plus digne sera utile à*

AKAΔHMIA



AOHNON



moy âme. Aïra fais ce que tu voudras. Le guer-  
 rerois dit: Rempirey. lui brocha & unty. lui  
 sus les costes, après qu'il eut sage. Robus dit:  
 Plus je te ferai sa, plus je suis sage devant  
 mon Dieu. Le gouverneur ajouta: Rempirey  
 davantage la brocha & lui unty sur les. Pro-  
 bus dit: Mon corps est en ton pouvoir. Que se  
 loigneur voie ta ciel mon abaissement & mes  
 souffrances. Le gouverneur dit: entre toi & moi. Maxi-  
 me dit: Cela que tu fais, misérable, c'est  
 mal à aucun de nous: mais chacun connaît  
 ce qu'il lui est avantageux, étant libre & unty  
 de sa vie. Maxime dit: Unty. lui des vus des  
 costes & lui unty de la chair dans la broche.  
 Robus dit: Seigneur J. C. Fils de Dieu vivant,  
 voyez d'en être la violence qu'on me fait, & ju-  
 guez ma cause. Le gouverneur dit: Tu es Dieu  
 souffert misérable: & après tu as mangé des  
 sacrifices. Que feras-tu maintenant? Robus dit: Je  
 n'ai rien de merveilleux, de me faire prandre par  
 force des sacrifices injustes; le seigneur connaît  
 ma résolution. Le gouverneur dit: Tu es et tu

AKAΔHMIA AΘHNΩN



Lucis 513



Qu'on ne se feroit pas de son  
 ame, pour estre sçeu de la terre? *Probus dit:*  
*Malthus l'amic mechant: plustot que tu acc-*  
*uses une resolution, & que tu proposes une*  
*confession: mais sache que comme tu n'aurais*  
*fait autre chose des sacrifices communs, tu ne*  
*me ferois point de mal. Car le diable n'est en*  
*ciel la violence que j'y cause.*

*Le gouverneur dit: Malthus*  
*lui baillay le croc: & j'ay*  
*ont obligee le service de*  
*partir de sa confession. & j'ay*  
*mes sans de haute grace en tout temps. & du pres*  
*sieste dans sa prison, miserable. & d'ailleurs se de*  
*istanconne. & j'ay une mort d'ame. & de la grande*  
*meure sainte. & l'entiere Malthus dit: fuyez au*  
*giz des chas doctes & de sa force. & les autres.*  
*Probus dit: Je vous rends grace de ce que j'y*  
*de ce que vous avez bien voulu que mes maux*  
*soient elouies en votre nom, & l'imitation de vo-*  
*tre pauvre. & le gouverneur dit: Le grand nombre*  
*de des tourmens l'a rendu encore plus sage. Pro-*  
*bus dit: la grande puissance & la malice son*





donne, l'a rendu non seulement fou, mais en-  
 core aveugle; car tu ne sais ce que tu fais. *Mexi-*  
*me dit: Impie tu es devenu fou & aveugle ce-*  
*lui qui combat pour la fide' des dieux. Probus*  
*dit: Plait à Dieu, que tu fasses aveugle des*  
*yeux & que tu perdes le cœur. Le gouverneur dit:*  
*détachez de tout les corps: tu ne pleures le moi,*  
 *parce que je te laisse encore la vue saine, &*  
 *après quelques jours. Le gouverneur dit: Courez-lui*  
 *les yeux, après qu'il sera vivant il borde le pain*  
 *de sa croix; mais le gouverneur dit: Cruel tyran, il*  
 *ne fera jamais de pain de sa croix de m'ôter les*  
 *yeux vivans. Le gouverneur dit: Tu es tout en*  
 *larmes, misérable, & tu parles? Probus dit:*  
 *Si tu connaissais tes larmes, impie, tu m'estime-*  
 *rais heureux. Mexime dit: Tu es tout le tout*  
 *de corps, & tu ne crains pas de mourir. Probus*  
 *dit: Tant que mon esprit demeure en vie, je*  
 *ne crainrai point de perdre, par le Dieu qui me*  
 *fortifie. Mexime dit: Après tout ces tourmens*  
 *espere-tu encore vivre? & verras-tu pas que je*  
 *ne te laisserai point la liberté de mourir? Probus*  
 *dit: C'est pour cela que je combats, afin que ma*

AKAHMIA AOHNNN  
 Letti 518





l'ave, l'a rendu non seulement fur, mais en-  
 core aveugle; car tu ne sais ce que tu fais. Alex-  
 me dit: C'est-à-dire tu ne sçais rien & regardes ce-  
 lui qui combat pour la fide des Vieux. Probus  
 dit: Plait à Dieu, que tu fasses aveugle des  
 yeux & non pas du cœur. Le gouverneur dit:  
 betroitez de tout les corps: tu ne pleures tu moi,  
 parce que je te laisse encore les yeux surs; &  
 après quelques heures il dit: Courez-lui  
 les yeux, après qu'il est aveugle il dit: Courez-lui  
 le cœur, car s'il n'est aveugle, il ne se laissera  
 en esclavage; mais si tu ne le fais pas, tu ne  
 ne feras jamais de lui rien de moi; car les  
 yeux surs. Le gouverneur dit: Tu es tout en  
 tenebres, miserable, & tu parles? Probus dit:  
 Si tu connaissais les tenebres, impie, tu m'estime-  
 rais davantage. Alexime dit: Tu es tout le tout  
 le corps, & tu ne veux pas de Dieu. Probus  
 dit: Tant que mon esprit demeure en moi, je  
 ne crainrai point de parler, par le Dieu qui me  
 fait vivre. Alexime dit: Après tous ces serments  
 espere-tu encore vivre & serois-tu pas, que je  
 ne te laisserai point la liberté de mourir? Probus  
 dit: C'est pour cela que je combats, après que ma

Lesur 614

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ



bonne confession soit parfaite de quelque ma- Mlle Fleury  
 nière que tu me feras mourir impitoyable & Sé. de.  
 ennemi du genre humain. Le gouverneur dit C. S.  
 emportez-le mettez-le dans les fers, gardés-  
 le dans la prison ne permettez pas qu'au-  
 cun de leurs compagnons approche d'eux &  
 le lui de ce qu'ils ont demandé dans  
 leur impiété. Bien entendu qu'au premier  
 combat des bestes ou Apelles  
 l'impie Andronic.

AKAΔHMIA



AOHNON

Gouverneur dit: A pres. <sup>troisième</sup> <sup>interrogation</sup>  
 de ta jeunesse & as tu pris la résolution d'être pieux envers les dieux, autrement tu ne trouvera point de misericorde. Approche donc sacrifié aux dieux & tu sauras. Andronic dit: Malheur à toi ennemi de toute vérité best impudente, tyran, j'ai su tout ta menace, & maintenant tu crois me persuader le mal faire. Au tu ne rompras pas ma confession: je saisi fort à soutenir taute, tu attaque, parle séigneur & à te rendre la vigueur de ma jeunesse & la fermeté de mon ame. Maxime dit: il me semble que tu es en prison pour de la dé-



bonne confession soit parfaite de quelque ma-  
 niere que tu me fasse mourir impitoyable. Et  
 ennemi du genre humain. Le gouverneur dit  
 emportez le mettez le dans les fers, gardez-  
 le dans la prison; ne permettez pas qu'au-  
 cun de leurs compagnons, approche d'eux &  
 le loie de ce qu'ils ont demeurés dans  
 leur impieté. Bien entendu qu'au premier  
 combat des hostes ou *l'empereur*. Apelles  
 l'impie Andronic.

*l'empereur*  
 dit  
 au  
 s. s.

AKAΔHMIA AΘHNΩN



gouverneur dit: A pres... as-tu pitié  
 de ta jeunesse & as-tu pris une resolution  
 d'être pieux envers les Dieux? autrement tu  
 ne trouvera point de misericorde. A proche. donc  
 sacrifie aux Dieux & te sauve. Andronic dit:  
 Malheur à toi ennemi de toute verité hoste  
 impudente, tyran j'ai surmonté toutes tes menaces.  
 & maintenant tu crois me persuader de mal fai-  
 re. Non tu ne rompras pas ma confession: je  
 suis prêt à soutenir toutes tes attaques par la la-  
 queur. & à te montrer le niqueur de ma jeun-  
 se & la fermeté de mon âme. Maxime dit: il  
 me semble que tu es en feu possédé du de-

traième  
 Interrogatoire  
 de s. Andronic



Acte III

mes. Andronic dit: Si j'étais possible de de-  
 mou, je t'oblirais, mais comme je n'ai point  
 le sang, je n'ai point. Car tu es tout en-  
 tier de la même, & tu fais les mêmes des le-  
 ments. Le gouverneur dit: Ceux qui ont passé  
 devant toi, ont été ce qu'ils ont voulu avant de  
 braver: mais de crainte de la punition de la per-  
 suader d'être ainsi envers les dieux & d'en venir  
 aux enfers, & d'être punis, Andronic  
 dit: Grand Dieu! je fais rien qui ne s'ac-  
 comode avec la nature, & la vérité, dans la vie;  
 tu es inventeur de la mort. C'est pourquoi  
 Dieu te jure promptement, ministre de Satan.  
 Andronic dit: Si je me te traite en ennemi, & si je me  
 n'ai point à te parler, je ne gagnerai rien. Andronic  
 dit: Je ne crains ni toi, ni tes ennemis, & je crains  
 au lieu de la mort. Le gouverneur dit: Fai-  
 sies les paroles de papier & j'attire la fa-  
 cul si mal. Andronic dit: Grand Dieu me le tienne  
 tout entier, tant que je respire tu ne me ramor-  
 pas, quand il y en a le Dieu que je suis si aimé  
 si me donne tes forces. Le gouverneur dit: Tu  
 résiste encore, inane? Demande de mieux à

AKAΔHMIA



AOHNON



mourir par ton intérêt. Andronic dit: Ceant  
 que je sois en vie je carmule ta méchanceté, &  
 je prétends que tu me fasses mourir tout entier;  
 car c'est ta gloire devant Dieu. Ce gouver-  
 neur dit: Changez les places & les but malloy  
 toutes rangés entre les deux. Andronic dit: La-  
 ssez qui en prison Dieu tout rempli de croix  
 le saxon, laissez mon corps brulé par le tou-  
 ment. & supposez que je sois le saxon  
 voulous. Le saxon dit:

AKAΔHMIA



AOHNΩN

Ce gouverneur dit: Je ne suis pas en intention  
 que celui que tu marques ce soit un mal-  
 faicteur, qui soit mis en croix par l'audace d'un  
 jeune homme. Platon & que nous en ayons les  
 actes? Andronic dit: C'est lui, maudit, il ne t'est  
 pas permis de dire cela! car tu n'es pas digne de  
 parler de lui, impie. si tu en étais digne, tu  
 ne pourrois pas le marquer le bien; mais  
 tu n'as point le sens à son assistance. Le gou-  
 verneur dit: Et toi quel profit trouve-tu à cri-  
 re & à insulser en cet homme, que nous ap-  
 pel-  
 lons le Christ? Andronic dit: J'ai trouvé un grand  
 profit, & j'aurai une grande récompense, pour

Page 56



tait-à que je refuse. Après quelques autres dif-  
 férens, le gouverneur dit: Laissez-lui la barbe-  
 malloy. & les riens de devant l'œil. & laissez y  
 du vin. Andronic dit: Seigneur, vous l'avez  
 voyez la violence que l'on me fait. Le gouver-  
 neur dit: Les feras-tu maintenant, malloy de-  
 ma? ceux à qui tu n'as pas rendu sacrifice, te  
 guiltra le bon œil. Andronic dit: J'aurais tu-  
 mémes fait venir par force si n'en avais point  
 voulu, par ce que j'ay fait volontairement  
 mes devoirs de citoyen. & j'ay servi l'empereur  
 valet. Maxime dit: Mais ce n'est la langue  
 que s'empêche de tout parler. J'ai bien de la  
 envie, je te rends plus tranquille. Andronic dit:  
 Je l'en prie, j'ai vu ce que tu fais. & la  
 langue en tu vois que j'ai reçu les adminis-  
 trations. Maxime dit: Tu es donc, insensé, j'as-  
 sure à quand de laisser ces fragments? n'as-tu  
 tu en as guère, comme j'ai dit. Andronic dit:  
 Malheur à toi, infame tyran, & ceux qui t'ont  
 donné cette puissance, je ne guiltraï jamais de  
 tes sacrifices impies. Tu sçais ce que tu as  
 fait contre un serviteur de Dieu. Le gouver-

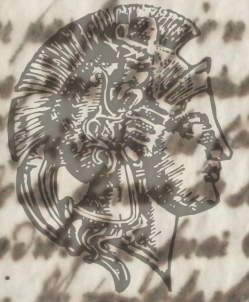
AKAΔHMIA AΘHNΩN





tout ce que je sçay. Apres quelques autres dif-  
 fens, le gouverneur dit: banyz-lui la bouche,  
 mettez-y des viandes de devant l'oreille, & mettez-y  
 du vin. Andronic dit: Seigneur, voyez la violence que l'on me fait. Le gou-  
 verneur dit: Que feras-tu maintenant, maudit Hé-  
 mer? ceux à qui tu n'as pas voulu sacrifier, te  
 goûteront de leur oreille. Andronic dit: J'aurais tu-  
 mé, si j'aurais fait venir par force un sacrifice, si j'aurais  
 sailli, si j'aurais fait violence à personne. Je n'en suis point  
 capable, parce que je suis un homme de bien. Je n'ai  
 jamais coupé la langue pour s'empêcher de tout parler. J'ai dit de se  
 empêcher, je le rends plus digne. Andronic dit:  
 Je l'en prie, fais-moi couper la langue, & la  
 langue en la vie que j'ai reçue des adminis-  
 trateurs. Maxime dit: J'ai donc, immense, jus-  
 que à quand te laisseras-tu traiter? n'est-ce  
 que tu en es guéri, comme j'ai dit. Andronic dit:  
 Malheur à toi, infame tyran, & ceux qui t'ont  
 donné cette suite, je ne goûterai jamais de  
 tes sacrifices impies. Tu m'as ce que tu as  
 fait contre un serviteur de Dieu. Le gouver-

AKAΔHMIA



AOHNON



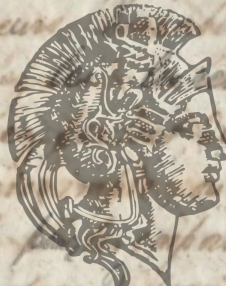
(9)

nieur dit: Malheur, tu maudis nos princes,  
 qui nous ont promisi une si longue paix? Au  
 tonio dit: j'ai maudit & je maudis ces bes-  
 tes & ces sangsues, qui revivrescent le monde.  
 Que le seigneur avec son bras puissent les con-  
 fonde & les perde. Le gouverneur dit: Metty  
 un fer dans sa bouche, Detachez-lui les dents, &  
 coupez sa langue blasphème, afin qu'il ne puisse  
 ne pas injurier les empereurs avec ses dents  
 & sa langue. On le conduisy en  
 quelque un se ceste religion, quelque  
 femme ne la recue. Il fut gardé  
 garder comme quelque chose de précieux & de  
 saint: pour lui ramenez-le & le gardoy dans la  
 prison, pour être exposé aux bestes avec ses  
 compagnons au premier combat.

Abbe Flary  
 19. in  
 C. 6.

Lexis 57

AKAΔHMIA



AOHNON

Après que les martyrs eurent été ainsi interro-  
 gés par la troisième fois, Maxime appela le  
 rentien pontife de l'etie, & lui donna de dan-  
 ner le lendemain son spectacle de bestes à tout le  
 peuple de la ville. Aussitôt Terentien donna or-  
 dre à ceux qui gouvernaient les bestes de se tenir  
 prêts. Dès le grand matin toute la ville  
 jusques

VI.  
 Dernier  
 combat  
 des martyrs.











print aux martyrs. Maxime s'enoit fat en co-  
 lere. Il fit venir son quinquan, le fit fricler,  
 & lui dit avec de grandes menaces: Si tu as  
 quelque bête bien fricuse, lâche-le prompt-  
 ment contre ces criminels. Celui-ci tout trem-  
 blant lâcha une ruse, qui avoit léjé sur trois  
 hommes ce même jour. Quand elle fut pro-  
 che; elle passa par-dessus les autres, & courut à  
 Andronic, qui elle s'assit sur lui. Et l'édit  
 se pleit. Andronic mettait elle &  
 se pleit de l'édit. Mais elle se pleit  
 mais l'édit se pleit. Maxime en colere la fit  
 au pied d'Andronic. L'ortoise le poutise crai-  
 gnant que Maxime ne s'en prit à lui-même,  
 commanda de lâcher une lionne, qu'il étoit pu-  
 tife d'Antioche lui avoit envoyé. Quand elle  
 parut elle fit trembler les spectateurs, par son  
 rugissement & le quincement de ses dents; &  
 voyant les martyrs étendus par terre, elle vint  
 à Caraque, se laisser & se broutane à ses pieds.  
 Caraque étendoit la main, & la prenait par la  
 crins & par les oreilles, l'attirait à lui. Elle se  
 laissait tirer comme un mouton, sans résister;

AKAΔHMIA



AΘHNΩN



priat aux martyrs. Maxime s'écrit fat en co-  
 lère. Il fit venir son gaminan, le fit fricater,  
 & lui dit avec de grandes menaces: si tu as  
 quelque bête bien fricasse, lâche-le prompte-  
 ment contre ces criminels. Celai-ci tout trem-  
 blant lâcha une vesp, qui avoit bise lui trois  
 hommes ce même jour. Quand elle fut pro-  
 che; elle parut pardevers les ants, & courut à  
 Andronic, qui elle s'avit a lui & l'édait  
 ses plain. Andronic malla & alla &  
 mair l'auge. Demanda en de lui,  
 Maxime en colère la fit venir, & fut égaré  
 aux pieds d'Andronic. Corentius le pontife crai-  
 gnant que Maxime ne s'en prit à lui-même,  
 commanda de lâcher une lieue, qu'il étoit par-  
 tise d'Antioche lui avoit envoyé. Quand elle  
 parut elle fit trembler les spectateurs, par son  
 rugissement & le quincement de ses dents; &  
 voyant les martyrs étendus par terre, elle vint  
 à Caraque, se laissa & se prosterna à ses pieds.  
 Caraque étendoit la main, & la prenant par la  
 crins & par les oreilles, l'attirait à lui. Elle se  
 laissait tirer comme un mouche, sans résister;

AKAΔHMIA



AOHNON



puis elle secia la main le laque & retourna  
 vers la porte, sans s'accuser à Probus ni à Andro-  
 nic. Maxime defendit qu'on lui enlevât & qu'on  
 ne prénent les flancher avec les dents & s'efforçait  
 de les rompre, en fait que le peuple s'opposoit  
 car qu'on lui ouvre. Maxime indigné s'en pre-  
 mit à Laurent, & commande que l'on fit en-  
 trer des gladiateurs pour égarer les martyrs; ce  
 qui fut exécuté.

AKAΔHMIA AOHNON



Maxime ordonna de faire un spectacle la nuit dix mille  
 l'on avoit fait de la prison avec des cages des cri-  
 minels. Il étoit nuit. Mais les chrétiens  
 qui observoient ces spectacles se la vromba-  
 gnat, se mirent à genoux, ils prirent bien qu'il  
 leur fit la grace de pardonner leurs péchés & de  
 les rendre à leur père. Après leur prière, ils se  
 prosternent, ils virent les gardes qui faisoient d'une  
 chose. & un grand feu allumé auprès des cages.  
 Ils se retirèrent un peu, se mirent encore à ge-  
 nouer, & prioient Dieu d'une voix Dieu & Jésus  
 Christ, par le S. esprit de leur accord, & se  
 enus, puis déliner ces saints corps d'entre les  
 cages profanes & immondes, & démit la terre



Mlle Flaug  
L'abbaye de  
S. I.

tremble, l'air fut agité de tonnerre & d'éclair,  
 il vint une pluie épouvantable & la nuit étoit  
 fort noire. Au jour après le temps s'étoit apaisé, ils  
 prirent encore & s'approchèrent les corps; ils  
 trouvèrent que le plus grand étoit le feu & que  
 les autres s'étoient retirés. Voyant cela ils s'ap-  
 prochaient plus hardiment; mais comme ils ne pou-  
 raient découvrir les corps ainsi, ils étendirent  
 les mains au ciel, & prièrent Dieu de les leur  
 faire reconnaître. Aussitôt qu'ils furent sur  
 les corps, on s'arrêta sur eux, & ils s'empres-  
 sèrent avec joie; & retournèrent à la montagne  
 voisine, en priant Dieu qui les favorisoit. Ayant  
 fait une grande partie de la montagne ils se  
 déchargèrent pour se reposer un peu; & prie-  
 rent Dieu d'achever leur ouvrage, de les fai-  
 re connaître à Dieu, si ils devoient mettre  
 les reliques de ces saints. Il les apaisa, &  
 leur envoya encore l'étoile par les conduits.  
 Elle les guida à un endroit où ils virent une  
 roche élevée, & y cachèrent les corps avec grand  
 soin, puis retournèrent à la ville, sans ce qu'il se  
 passa: car ils crurent bien que l'abbaye de S. I.

AKAΔHMIA



AOHNON



91. *Alte Fany*  
*Lehrbuch der*  
*Bot. I.*

trouble, l'air fut agité de tourbillons & d'éclairs,  
il vint une pluie épouvantable & la nuit étoit  
fort noire. On fut après le temps s'éleva plusieurs, ils  
précipitèrent en terre & s'approchèrent les corps; ils  
trouvèrent que la pluie étoit chaude & que  
les gens s'élevèrent autour. Voyant cela ils s'apro-  
chèrent plus hardiment; mais comme ils ne pou-  
vaient découvrir les corps saints, ils étendirent  
la main au ciel, & prièrent Dieu de les leur  
faire reconnaître. Aussitôt qu'ils eurent dit  
ceux-ci, on s'approcha avec eux, & les empata-  
rent avec joie; & retrouvant la montagne que  
voisine, on pria Dieu qui les parvint. Voyant  
parce une grande partie de la montagne ils se  
détachèrent pour se reposer un peu; & prie-  
rent Dieu d'achever leur ouvrage, de leur fi-  
re connaître le lieu, si ils devaient mettre  
les reliques de ces saints. Et les ordonna, &  
leur ouvrage encore l'œuvre par les croisées.  
Ils se quittèrent à un endroit où il vint une  
nocte noire, & y couchèrent les corps avec grand  
crainte, puis revinrent à la ville, voir ce qu'il se  
passait: car ils craignent Dieu que l'œuvre soit



AKAΔHMIA

AOHNΩN

*Exe ote*



92

de capt.

En effet, Maxime fit venir des gens, d'ancien  
 bairn, pour les capt, & de celle de la ville.  
 Mais qui, c'est à dire au bout de trois jours,  
 trois de ces esclaves, savoir Maxime, Felix &  
 Herber, le commandant au lieu si étaient la seule  
 relique, par le rendre, les faire: reculer d'y  
 passer leur vie, & espérant d'être enterrés au-  
 près d'eux. Les autres n'ont eu de recueillir  
 les actes des rois, & les autres des esclaves, &  
 ont été vendus au plus haut prix, & ont été  
 amenés à Sabon, & ont été vendus au plus  
 qui ont été pris le plus, vingt livres de rente  
 moyennant. Ensuite, ils envoyèrent ces esclaves aux  
 fidèles d'Ikonium par quelque-uns de ceux qui  
 avaient été esclaves de l'empereur, & les char-  
 geant d'une lettre par le titre de tel & Pamphi-  
 le, Maxime, Athenion, Agrie, Apollon, Paur-  
 ion, Indre, Felix, Queller, Varague.  
 & d'après à d'autres lieux, savoir, Samthie.  
 & d'autres lieux qui sont à Rome. Ensuite ils se  
 prirent d'argent en cette occasion, le de l'Église  
 & de la Pamphile, par le moyen de la presti-  
 tion dans le lieu d'après. Les actes & le tout de,

AKAΔHMIA



AOHNON





L'execution de cette la lettre au cas trouver  
 les saints martyrs ont été consommés la pu-  
 mine avec de la persécution, le déguisement,  
 les îles d'Heléne, ou l'empire d'hyphatere-  
 tice, la nuit suivante ont été mis dans la  
 montagne du corps des saints martyrs Probus,  
 Veronique & stéphanie, à l'île de sainte d'her-  
 zule. un

AKAΔHMIA



AOHNΩN

[Faint, illegible text in a cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page.]